

DES LENDEMAINS
QUI CHANTENT
SCÈNE DE MUSIQUES ACTUELLES

**PROJET D'ACTIVITÉS
2020**

SCÈNE DE MUSIQUES ACTUELLES

La rédaction du présent projet d'activités intervient dans une période extrêmement perturbée. En effet, la crise sanitaire liée au Covid19 a provoqué, entre autres, le report sine die de l'Assemblée Générale de l'association où ce document devait être présenté et validé. Cela a donc eu pour conséquence de décaler sa rédaction qui ne devenait, alors, plus prioritaire.

Ce décalage provoque désormais une situation inédite puisque la validation de ce document va intervenir plutôt en milieu d'exercice annuel plutôt qu'en son début, ce qui vide partiellement de son sens, l'acte politique qui sera porté sur lui au moment de l'Assemblée Générale. Tout au plus, il permettra de donner quitus aux instances dirigeantes sur la manière qu'elles auront eu de gérer cette période.

Ce rapport est aussi différent à bien des égards, en raison de :

- l'impossibilité de mettre en œuvre l'idée d'associer davantage les membres du Conseil d'Administration dans l'écriture de ce document ;
- la rupture brutale que l'activité a opérée au 16 mars ;
- l'incapacité de projection à moyen terme (plusieurs mois) du redéploiement de l'action de l'association.

C'est pourquoi ce document est très différent dans sa forme, son contenu, son organisation et sa longueur, que celui qui est habituellement, reconduit d'année en année.

Ainsi, nous détaillerons dans une première partie, la carte d'identité de l'association et de ses activités telles qu'elle a été ré-écrite par l'ensemble des salarié.e.s entre septembre 2019 et mars 2020.

Puis, nous découperons l'année 2020 entre 3 périodes chronologiques liées à l'évolution des contraintes sanitaires et à la visibilité de l'association au moment de la rédaction de ce document :

- 1^{er} trimestre 2020, la continuité ;
- 2^{ème} et 3^{ème} trimestre 2020, l'adaptation ;
- 4^{ème} trimestre 2020, l'avenir.

Table des matières

I. Identité de l'association Des Lendemain Qui Chantent.....	4
I.I. Ce que nous faisons.....	4
Concerts.....	4
Accompagnement.....	4
Travail scénique.....	4
Sensibilisation artistique.....	4
Pratique artistique.....	5
Action territoriale.....	5
I.II. Comment nous le faisons.....	5
I.III. Dans quels buts nous le faisons.....	5
II. La continuité.....	6
Concerts.....	6
Accompagnement.....	6
Travail scénique.....	6
Sensibilisation artistique.....	6
Pratique artistique.....	6
Action territoriale.....	7
III. L'adaptation.....	8
III.I. Confinement.....	8
III.II. Déconfinement et reprise.....	9
IV. L'avenir.....	11
IV.I. La diffusion.....	12
IV.II. L'accompagnement.....	12
IV.III. L'Éducation Nationale.....	12

I. Identité de l'association Des Lendemains Qui Chantent

I.I. Ce que nous faisons

Des Lendemains Qui Chantent est une association qui met la musique au centre de son activité. Celle-ci se décline en 6 axes.

Concerts

- Nous proposons une diversité de spectacles.
- Nous proposons des artistes à découvrir.
- Nous laissons à d'autres la possibilité de proposer des spectacles.
- Nous travaillons avec d'autres à la mise en place de spectacles.
- Nous sommes ouverts aux propositions des autres et rendons possible leur projet en les accompagnant.
- Nous organisons les soirées dans un esprit de rencontre et de fête.

Accompagnement

- Nous proposons un espace de répétition et d'enregistrement.
- Nous cherchons à rendre autonomes les usagers et usagères sur la répétition.
- Nous conseillons les personnes sur le développement de leur projet.
- Nous organisons des temps de rencontre et de pratique entre les musiciens et musiciennes.
- Nous organisons des temps de formation et de transmission de savoirs et savoir-faire.

Travail scénique

- Nous mettons la scène à disposition des artistes.
- Nous mettons les artistes dans de bonnes conditions de travail (repas, hébergement, accueil technique...).
- Nous conseillons les artistes accueillis, à leur demande ou de façon spontanée.
- Ces temps longs nous permettent de tisser des liens durables et d'envisager parfois d'autres projets à moyen terme.

Sensibilisation artistique

- Nous organisons des temps ponctuels de rencontres entre des artistes et des personnes habitant sur le territoire.
- Nous organisons des concerts à destination des enfants.
- Nous organisons des visites et des temps de découvertes de la salle de spectacle.

Pratique artistique

- Nous organisons des temps récurrents d'ateliers avec des artistes.
- Nous créons les conditions d'une transmission de savoir-faire entre des artistes et des personnes habitant sur le territoire.

Action territoriale

- Nous sommes attentifs à notre territoire et à ses acteurs.
- Nous proposons notre expertise, nos savoirs et savoir-faire sur des projets locaux.
- Nous participons à des projets, des événements et des collectifs qui ont une portée professionnelle souvent sur un territoire plus large.

I.II. Comment nous le faisons

Les modalités d'action de l'association reposent sur les principes suivants :

- Nous assumons une certaine part de subjectivité dans les choix.
- Nous questionnons régulièrement nos pratiques et nos modes de fonctionnement.
- Nous sommes attentifs à la qualité d'accueil et à la notion d'hospitalité.
- Nous sommes attentifs à l'accessibilité économique de nos activités.
- Nous prenons soin de construire des relations bienveillantes en évitant notamment une position hégémonique ou condescendante.

I.III. Dans quels buts nous le faisons

L'activité développée par l'association a pour objectif de contribuer aux droits culturels des personnes. Ainsi, l'association met l'humain au centre de son attention et cherche à :

- donner un peu plus de liberté à chacun.e ;
- lever les inégalités et les freins à la participation de chacun.e ;
- dialoguer avec l'ensemble de ses parties-prenantes afin de veiller à la qualité des relations qu'elle construit avec autrui.

Ces enjeux s'appuient sur une démarche permanente de progression vers une responsabilité sociétale globale reposant sur les principes centraux suivants :

- L'association en tant qu'institution démocratique avec ses forces et ses faiblesses, cultive un certain art du dialogue et du compromis, associant largement différentes parties prenantes.
- L'association cherche à réduire ses impacts négatifs sur le territoire et à anticiper les mutations afin d'inscrire son futur en résilience.
- L'association s'inscrit, au-delà du champ musical, dans une recherche d'amélioration des conditions du mieux-vivre ensemble sur son territoire.

Ces enjeux et cette démarche sont issus d'une histoire locale singulière et forte marquée par les marqueurs du rock :

- La lutte, ou la conquête incessante de la reconnaissance de la musique amplifiée comme art légitime et du sens qu'elle donne à la vie de certains êtres humains ;
- La fête, ou l'art du lâcher-prise comme liant social, libre, alternative et pas codifiée.

On voit bien ici qu'une grande partie des buts recherchés se heurtent aux consignes sanitaires et autres mesures barrière qui sont devenues notre quotidien durant l'année 2020 et qui opposent leur déshumanisation à l'enjeu des rapports sociaux à mettre en œuvre par la musique.

II. La continuité

Écrire ce chapitre au moment de la rédaction de ce document, c'est déjà en écrire le rapport d'activité. En effet, la période janvier-février-mars 2020 est déjà derrière nous et immortalise un passé révolu, au moins pour l'année 2020.

Concerts

- Mise à disposition du lieu et co-organisation des concerts avec des associations locales : Le Cri du Papier, Adekwatt ;
- Poursuite de la coproduction et de la co-organisation du festival Du Bleu En Hiver avec L'Empreinte, La FAL, le Maxiphone, Grive-La-Braillarde et L'Agora ;
- Accueil de 2 spectacles du festival Du Bleu En Hiver dont une séance scolaire avec une scène en fosse et le public autour du groupe ;
- Accueil d'un spectacle jeune-public (ciné-concert) ;
- Co-organisation d'un jeudi concert au cinéma Véo couplé avec la diffusion d'un documentaire sur les femmes et la musique ;
- Organisation de 2 autres concerts en grande salle : Eiffel, Jahneration ;
- Organisation de 4 autres concerts du jeudi dans le bar : SBRBS, Massto, An Eagle In Your Mind, Miët.

Accompagnement

- Mise en place d'un temps de vulgarisation sur le budget de l'association ;
- Accompagnement à l'enregistrement du groupe Le Cercle Prod au Labo ;
- Accompagnement à l'enregistrement du groupe Chapitre V à la salle ;
- Poursuite des émissions radiophoniques décentralisées avec Bram FM et RGB ;
- Poursuite des soirées bœufs au Labo et au café associatif O Soleil ;
- Réédition de la journée de formation sur la sonorisation d'un concert à destination de 10 adultes avec un groupe cobaye Chapitre V ;
- Organisation d'une scène ouverte.

Travail scénique

- Résidence du groupe limougeaud Weird Omen.

Sensibilisation artistique

- Mise en place d'un jeu d'aventure permettant la découverte de la salle de spectacle, des studios de répétitions, et des métiers de l'association.

Pratique artistique

- Poursuite du cycle hebdomadaire de la chorale adulte de l'association animée par Sébastien Chadelaud chaque mercredi soir ;
- Reprise d'un cycle hebdomadaire de la chorale avec les patients de l'hôpital de jour animée par André Jean Mirou chaque mercredi matin ;

- Lancement d'une nouvelle édition de Les Oreilles En Pointe avec l'OCCE et 2 classes des écoles de Clergoux et Malemort autour de l'illustration sonore avec Raphaël Durand, d'un montage d'images vidéos choisies par les enfants ;
- Lancement d'une nouvelle édition de Musiques Actuelles au Collège avec l'OCCE, La FAL, JM France et Les Travailleurs de Nuit en compagnie de l'artiste Buridane auprès de 2 classes des collèges de Lubersac et Uzerche ;
- Lancement d'une nouvelle édition des Parcours Culturels avec les écoles de Tulle animée par Sébastien Chadelaud auprès de 2 classes de Joliot Curie et La Croix de Bar ;
- Mise en place du stage À Fonds Les Manettes avec l'ACEDC pour 8 adolescents sur la découverte et la pratique de la sonorisation de concert avec un groupe cobaye Chapitre V ;
- Organisation d'un stage d'écriture et de tournage de clip avec Effort de Conscience et Grive-La-Braillarde autour de la thématique du clash entre les villes de Tulle et Brive.

Action territoriale

- Poursuite du soutien à La Cité de l'Accordéon avec Collectif Vacances Entropie pour l'organisation du festival Les Nuits de Nacre ;
- Sensibilisation des candidats aux élections municipales sur l'ensemble de l'agglomération de Tulle autour de 5 thématiques : la transition énergétique de la salle, la mutualisation d'emplois, l'avenir des festivals, le développement local de la politique du GIP Cafés-Cultures et une politique musiques actuelles partagée entre les villes de Tulle et Brive.

III. L'adaptation

Au lendemain de la première allocution du Président de la République sur la crise sanitaire, soit le vendredi 13 mars, nous avons un concert de programmé pour lequel nous avons les éléments suivants :

- Les restrictions de rassemblement public ont été réduite à 100 personnes au cours de la journée (annonce du premier ministre le 13 mars à 13 h).
- 182 personnes avaient acheté des places pour le soir même.
- Le groupe (Jahneration) était déjà sur place, arrivé le matin même dès 10 h et prêt à jouer.

Nous avons donc décidé d'un commun accord avec le groupe, de maintenir le concert dans les conditions suivantes :

- annulation de la première partie
- séparation du public en 2 groupes (suivant le lieu d'achat des places)
- 1 séance à 21 h pour 75 personnes (+ 25 personnes de l'équipe : artistes, techniciens, permanents)
- 1 séance à 22 h 30 pour 75 personnes (+ 25)
- bar installé dans la salle

Nous sommes collectivement très content.e.s de l'avoir fait ainsi. Il s'est passé une belle osmose avec les artistes, le public et nous dans ces circonstances exceptionnelles. Tout le monde a pris du plaisir dans une ambiance de fin du monde. C'était assez salutaire de terminer comme ça, pour les artistes, pour nous et les quelques bénévoles qui avaient confirmé leur engagement sur ce soir là.

III.I. Confinement

Les mesures restrictives de la crise sanitaire décrétées pour certaines juste avant celles du confinement (fermeture obligatoire des salles de spectacles notamment), nous avons décidé de nous organiser ainsi :

- Maintien du reste de résidence avec le groupe Chapitre V sur la semaine. Nous avons signé une autorisation de travail aux musiciens et techniciens pour justifier la non possibilité de télétravail et autoriser leur déplacement hors domicile ;
- Toutes les autres activités jusqu'à l'été ont été annulées (ou reportées pour les concerts salle) y compris les répétitions ;
- Une partie de l'équipe a été mis en congé maladie pour garde d'enfants jusqu'à fin avril.
- L'autre partie a été progressivement mise en télétravail avec forte réduction d'activité et recours aux dispositions d'activité partielle.
- Quelques salariés continuent à venir ponctuellement à la salle ou au Labo, le plus souvent, chacun étant seul dans les bâtiments et ne devant pas y rester longtemps.

Il a aussi été décidé par ailleurs décidé :

- le report de l'assemblée générale à fin juin, date permettant de respecter les délais de prévenance dans un autre cadre que le confinement généralisé aucunement propice à l'inscription même lointaine à l'AG ;

- le report de toute réunion de CA tant que la reprise quelque peu normale des relations sociales n'est pas avérée ;
- la mise en place d'un espace numérique dédié à la période destiné à inviter le public à mettre son temps libre à profit pour garder et développer notre dynamique d'espaces réflexifs (site confinement.dlqc.org) ;
- le maintien des réunions de Bureau avec une fréquence identique mais plutôt en visioconférence ;
- l'annulation de toutes les actions en direction des scolaires : Parcours Culturels, Les Oreilles En Pointe, Musiques Actuelles au Collège ;
- le maintien des salaires des précaires :
 - les techniciens déjà prévus au 16 mars sur les concerts en salle annulés ou reportés ;
 - les artistes engagés sur les concerts du jeudi ;
 - les artistes ou intervenant engagé sur les ateliers de pratique artistique : Sébastien Chadelaud, André-Jean Mirou et Raphaël Durand (pour ce dernier, le coût a été partagé avec l'OCCE) ;
- la paiement des contrats avec les producteurs des concerts du jeudi à hauteur des sommes initiales, même si ceux-ci ont été reportés ultérieurement ;
- le report à la saison prochain des concerts en salle sans indemnité, à l'exception du concert de Bertrand Belin, en raison de l'indisponibilité de l'artiste sur cette période. Ce concert, objet d'une coproduction avec L'Empreinte, a fait l'objet d'une indemnisation à hauteur des salaires artistiques et techniques, financée à part égale entre la SMAC et La Scène Nationale.
- l'annulation du festival Les Nuits de Nacre et la fin à notre collaboration avec La Cité de l'Accordéon pour l'année 2020;
- la prise en charge des coûts artistiques prévus dans le cadre de Musiques Actuelles au Collège pour Buridane et Les Travailleurs de Nuit par l'ensemble des coproducteurs de l'action ;
- le maintien de notre plan d'investissement prévu mais si nous accuserons nécessairement du retard du fait, notamment, de la liste d'attente du carnet de commandes des fournisseurs.

III.II. Déconfinement et reprise

Nous avons travaillé sur un protocole sanitaire permettant la reprise d'activité pour le travail des salarié.e.s à Des Lendemain Qui Chantent et au Labo, l'accueil d'artistes en répétitions au Labo et l'accueil d'artistes en répétitions ou en résidence à la salle. La reprise de ces activités a lieu au 25 mai 2020 avec une information écrite préalable à destination du Maire de la Ville de Tulle et du Préfet de la Corrèze.

L'équipe s'est adjoint la réflexion de Gabriel Durif, Sébastien Chadelaud, Véronique De Faria et Vlad. De ces temps, ressortent plusieurs points qui toutes tentent d'ouvrir ou de s'engouffrer dans les brèches d'une vie publique devenue extrêmement codifiée et retrouver l'esprit de contre-pouvoir voire d'underground de l'origine des musiques actuelles. Ainsi, il a été imaginé :

- d'investir la période à venir juin-juillet-août contrairement aux habitudes de la salle qui ferme sur la période ;
- de repartir sur un concert chaque jeudi du 4 juin au 27 août, dans la sphère privée en lançant un appel (grand) public avec les principes suivants :
 - ciblage d'hôtes pour l'accueil de concert privé à domicile, plutôt hors du réseau proche pour élargir le public, et sur l'ensemble du département ;
 - proposition aux hôtes de forme clé en main prise en charge entièrement par l'association ;

- concert systématiquement en plein air ;
 - en cas d'intempérie, repli sur un espace ouvert ou report au lendemain ou surlendemain ;
 - responsabilité entre l'hôte et l'association sur les conditions à affiner ;
 - groupes locaux professionnels privilégiés ;
- de proposer et réfléchir la faisabilité d'une fête de la musique au centre ville de Tulle :
 - sur un réseau de lieux privés ou publics ouverts sur une jauge à 10 personnes voire plus si modification entre temps de la doctrine ;
 - avec des créneaux courts et une circulation du public organisée ;
 - et application smartphone qui donne en temps réel les lieux non complets et leur adresse, réservations des séances en amont ;
 - de maintenir des concerts prévus dans le cadre de C'est Ma Tournée avec changement de dates (15-22 juillet) et les communes qui voudront ;
 - de proposer un concert en drive-in ;
 - de penser un spectacle musical mettant en scène l'isolement du spectateur (point de départ pour imaginer un dispositif spécifique - immersif, multi diffusion sonore, etc.).

Ces propositions redonnent de la perspective, à court terme, à l'équipe.

IV. L'avenir

Compte tenu de l'incapacité des autorités à déterminer une politique cohérente et porteuse de sens, nous avons décidé de travailler à nos propres scénarios de déconfinement et de reprise, quitte à assumer par exemple, une réouverture de la salle de concerts, plus tardive que celle qui pourrait nous être autorisée, si cela nous permet de nous projeter en dynamique sur l'avenir.

Une discussion large avec l'équipe salariée et les élu.e.s du Bureau est mise en place sur cet avenir afin de construire une nouvelle donne d'activités, appuyée sur :

- la nécessité éprouvée depuis quelques mois de faire du commun entre équipe salariée et élu.e.s du Bureau et/ou du CA ;
- la nécessité accélérée par la situation de crise sanitaire qui force à repenser l'activité en s'adaptant aux mesures restrictives qui s'annoncent, et au-delà, en imaginant un retour à la normale sans pour autant reprendre une activité comme avant ;
- la appel du cadre réglementaire de la SMAC (convention et cahier des charges) même s'il faut s'autoriser à en sortir, l'État et le Ministère de la Culture en Région étant tout-à-fait disposés à entendre notre volonté de transformation du projet ;
- la rappel du cadre statutaire qui positionnent l'Assemblée Générale, le Conseil d'Administration et le Bureau de l'association avec des prérogatives de prises de décision qu'il conviendra d'alimenter de nos réflexions communes pour valider à terme d'éventuels changements ou inflexions d'importance.

Les questions abordées pour l'instant, sont les suivantes :

- Comment réinventer d'être au concert avec des mesures barrières ?
- Au delà, comment reconstruire la diffusion (faire des concerts) : pour qui ? pour quoi ? comment ? quel sens ?
- Ressource, soutien, accompagnement : comment redéfinir ces notions et prendre une nouvelle place dans ces enjeux localement ?
- Quels sont les freins au changement qu'on identifie en interne ?
- Qu'est ce que nous ne voulons plus dans ce que nous faisons avant ?
- Ou dans comment nous le faisons ?

Il est nécessaire de penser en même temps 2 temporalités : celle d'une reprise progressive de l'activité dans une situation de rapport social dégradé due à la nécessité de maintenir la distanciation et les mesures barrière, et celle d'une reprise définitive de l'activité post crise.

Notre activité vise à aider à construire des rapports sociaux entre les personnes. Or, les mesures actuelles sont très déshumanisantes. Il y a donc une vraie difficulté à concilier le retour à l'activité avec du sens dans ce contexte. D'autant que ce contexte a généré un traumatisme, une peur de vivre des rassemblements publics qui risque de durer.

Trois chantiers sont prioritairement identifiés :

- la nécessité de penser à la fois très court terme et long terme pour l'activité de diffusion,
- la redéfinition de l'accompagnement,
- la mise en place d'un nouveau partenariat plus structuré avec l'Éducation Nationale.

IV.I. La diffusion

En salle, imaginer des soirées en jauge assise :

- type cabaret avec repas et disposition de tables et chaises ;
- type frontale par rapport à la scène sur réservation avec adaptation des distances suivant les groupes ayant réservés.

Hors des murs (extérieur ? mais mais c'est plutôt limité à la saison estivale ?) :

- investir la place publique ;
- développer le modèle « C'est Ma Tournée » ;
- investir différemment, y compris en diffusion, les établissements scolaires (par exemple : collèges) ;
- développer des concerts en drive-in.

Sur les formes :

- Inventer de nouvelles formes dans la relation des artistes entre eux et dans la relation des artistes avec le public ;
- Questionner aussi par exemple les horaires des rencontres spectacles / public ;
- Les artistes se posent les mêmes questions (réinventer leur profession), peut-être devons-nous cheminer ensemble...
- Relative réserve sur le développement de concerts filmés dont internet est saturé ;
- Aller vers des choses plus participatives, notamment pour raisonner d'une manière moins fictive, avec de la matière, par exemple fournie avec des enquêtes ;

IV.II. L'accompagnement

- Nécessité de mieux investir la fonction ressource auprès des artistes et des porteur.euse.s de projet ;
- Nécessité de bâtir et d'animer un réseau local, en sortant de la retenue habituelle dont on a tendance à faire preuve en répétant qu'on ne veut pas être hégémonique ;
- Développer la mise en relation du groupe accompagné avec un artiste extérieur au territoire, référence pour lui (compagnonnage artistique) ;
- Repenser ainsi la fonction des résidences en apportant plus d'éléments artistiques aux groupes ;
- Réduire le fossé entre accompagnement et programmation de groupes locaux, tout en réexpliquant l'enjeu de la diffusion pour les groupes locaux ;
- Questionner la notion de circuit court de la musique sur notre territoire d'intervention, sans tomber dans l'entre-soi qui va à l'encontre de l'idée de de diversité artistique ;
- Modifier significativement l'impact sur les musiciens locaux mais sans abandonner l'accueil de formations artistiques extérieures au territoire.
- Enquêter auprès des artistes locaux pour connaître réellement leurs attentes

IV.III. L'Éducation Nationale

- Solliciter la DRAC pour faire levier auprès de l'Éducation Nationale afin de construire des dispositifs type jumelage expérimental pluriannuel entre les établissements scolaires et les structures culturelles ;
- S'appuyer sur le dispositif « Sport, santé, culture, civisme » pour inventer une rentrée différente pour les élèves du territoire.

* * *

Présenter un projet d'activités presque 6 mois après le début de l'exercice aurait pu être aisé en contexte normal ou « de croisière ».

L'association a déjà, en 2019 puis début 2020, connu des turbulences assez fortes, inhabituelles, remettant en cause son intégrité, faisant ensuite et par le même individu, l'objet de menaces sérieuses.

Nous pensions alors avoir franchi une étape à l'issue de laquelle nous retrouverions calme et sérénité. Que nenni, ce fameux virus nous amena, comme pour le monde entier, à cesser notre activité de diffusion qui est si chère à notre cœur, et quasiment toute autre.

Plutôt que de nous confiner à un positionnement de repli, il nous est alors rapidement apparu la nécessité d'exercer des attitudes de solidarité envers les intermittents du spectacle, artistes ou techniciens. Ils nous en sont tous reconnaissants.

Mieux, dans la suite des réflexions que nous avons menées en 2019, compte tenu des fortes restrictions réglementaires immédiatement subies, des conséquences économiques et sociales présentes et à venir, il nous fallait très rapidement nous adapter. Nous l'avons fait pour le court terme et poursuivons pour des échéances plus étalées dans le temps.

D'une situation tout à fait négative quand aux conséquences que nous devons supporter, nous avons retourné en notre faveur ce temps propice à la réflexion et aux projets alternatifs. « Nous » signifie salarié.e.s et administrateur.trice.s élu.e.s du bureau de l'association. Nous poursuivons sans plus attendre cette démarche avec les membres du Conseil d'Administration, toujours en co-définition et co-portage de projet avec les salarié.e.s.

L'équipe, qui dispose de compétences reconnues, a prouvé sa volonté forte de gérer avec les élu.e.s le ou les changements en proactivité, en co-construction, en responsabilité partagée interne et externe.

Si ce COVID 19 nous a touché.e.s personnellement ou familialement, dans nos relations de proximité, amicales, professionnelles ou autres, parfois très durement, il nous a aussi permis de recadrer nos activités et nos objectifs plus clairement.

Nous maintenons par ailleurs le programme d'investissement tel qu'il avait été présenté. Outre le fait qu'il soit devenu nécessaire, c'est avec grand plaisir que nous prenons note de du positionnement d'accompagnement collectif de nos partenaires dans cet axe fort de modernisation qualitative de la salle, au bénéfice du public mais aussi des salarié.e.s.